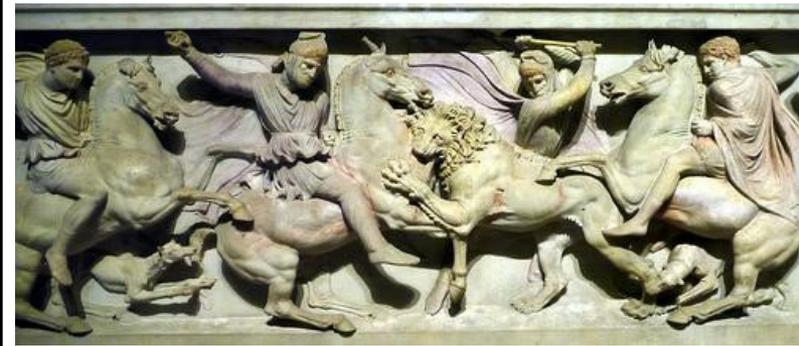


# 1 - Une chasse au lion : vie des légendes, des images...



-300  
Alexandre et  
les Perses

## *l'imitation d'Alexandre le Grand*



+ 100  
Nerva



Commode +190



Gallien  
260

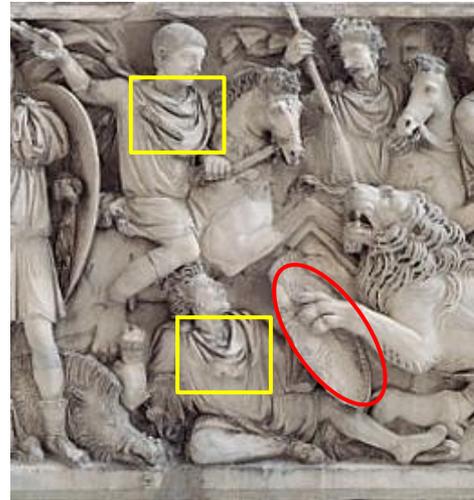


## 2 - ...« vie des formes »

mosaïque de Bellerophon



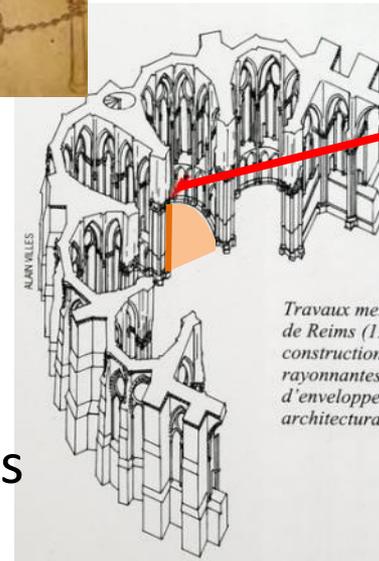
+150/200, au MHSR



Villard de Honnecourt  
Carnet vers 1240



chapiteau de la  
cathédrale  
1210



Travaux menés  
de Reims (1210)  
construction  
rayonnantes,  
d'enveloppe  
architectural.

Panofsky 1927 et 1960  
*La Renaissance et ses  
avant-courriers  
dans l'art d'occident*



39. Sarcophage dit  
« de Jovinus » (détail),  
Reims, Musée lapidaire.

traces de la vie des ateliers d'artistes  
et de la circulation des images...

# 3 - Histoire de l'art comparative :

Catalogue (1980) chronologique de la série des chasses au lion

quelle origine  
des marbres ?

240

250

265

« enchaînements » « motifs »



# 4 - La symbolique de la chasse au lion (Andréae 1985)

la gloire terrestre

le combat contre la mort



type à double scène  
séparée par **Virtus**

préparatifs de la chasse

la chasse avec les compagnons



sarcophage dit de Balbin, 240  
au Louvre

sur-interprétation ?

« officier »/« général »/« Jovin »

rémo-centrisme ?

le plus « beau » sarcophage... trop ?



actualisation de l'image publiée par Andréae

# 5 - Un sarcophage sculpté pour Jovin ?

L'hypothèse gallo-romaine de J.-J. Hatt (1966) : une création locale  
« *éclectique* »

« *néo-classique* »

« *académique* »

de l'école valentinienne

Trèves-Reims-Rhin

*Sculptures gauloises -600 / +400*, p. 85-86  
et pl. 8e



**Portrait du cavalier Jovin**  
(photo de J.-J. Hatt)



problème des trois portraits :

Rodenwaldt 1944...

Andréa 1980-85

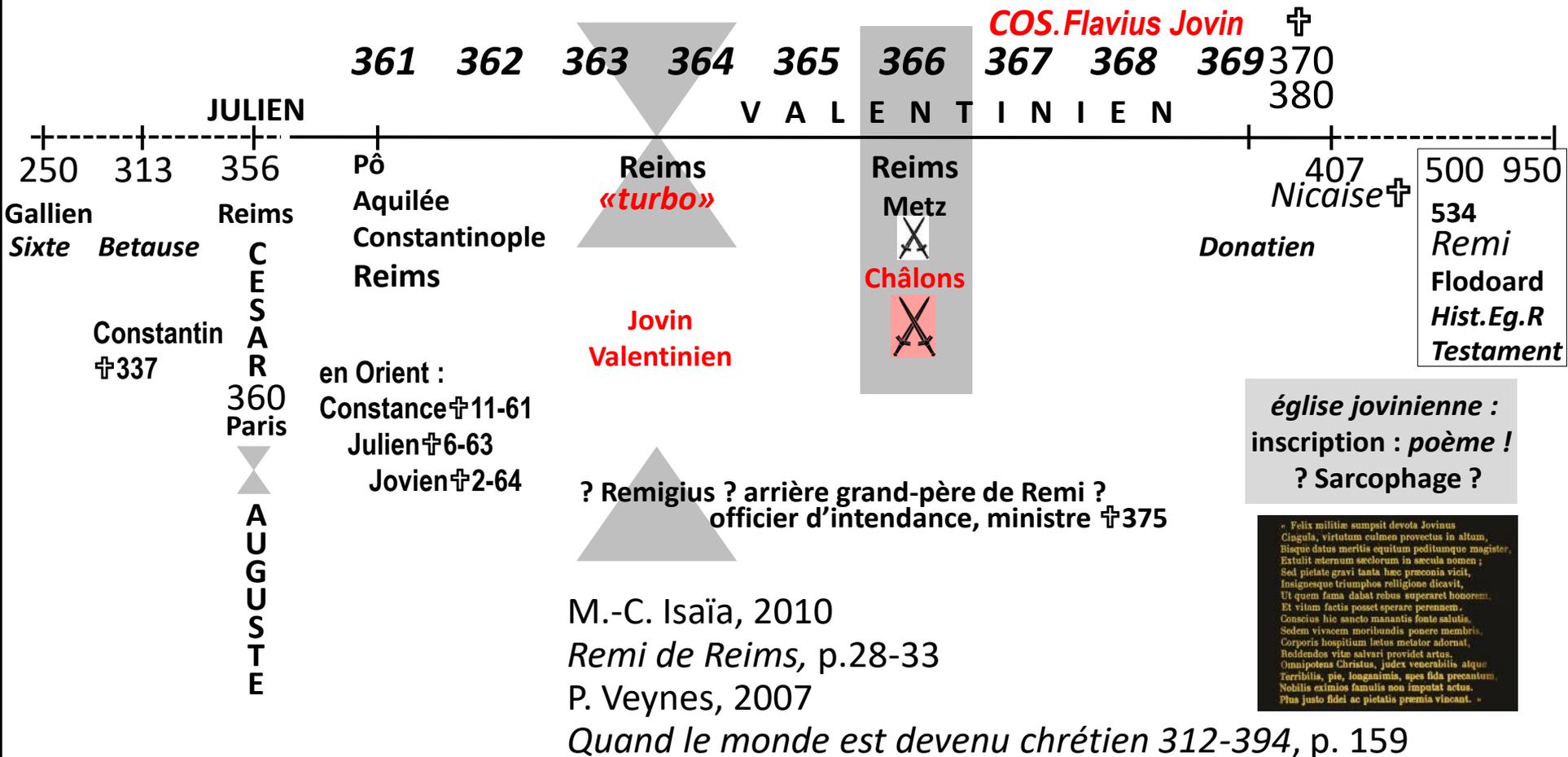
Hatt 1966

# 6 - La vie du général Jovin...

*carrière* connue grâce aux *Récits* (vers 380) d'Ammien-Marcellin

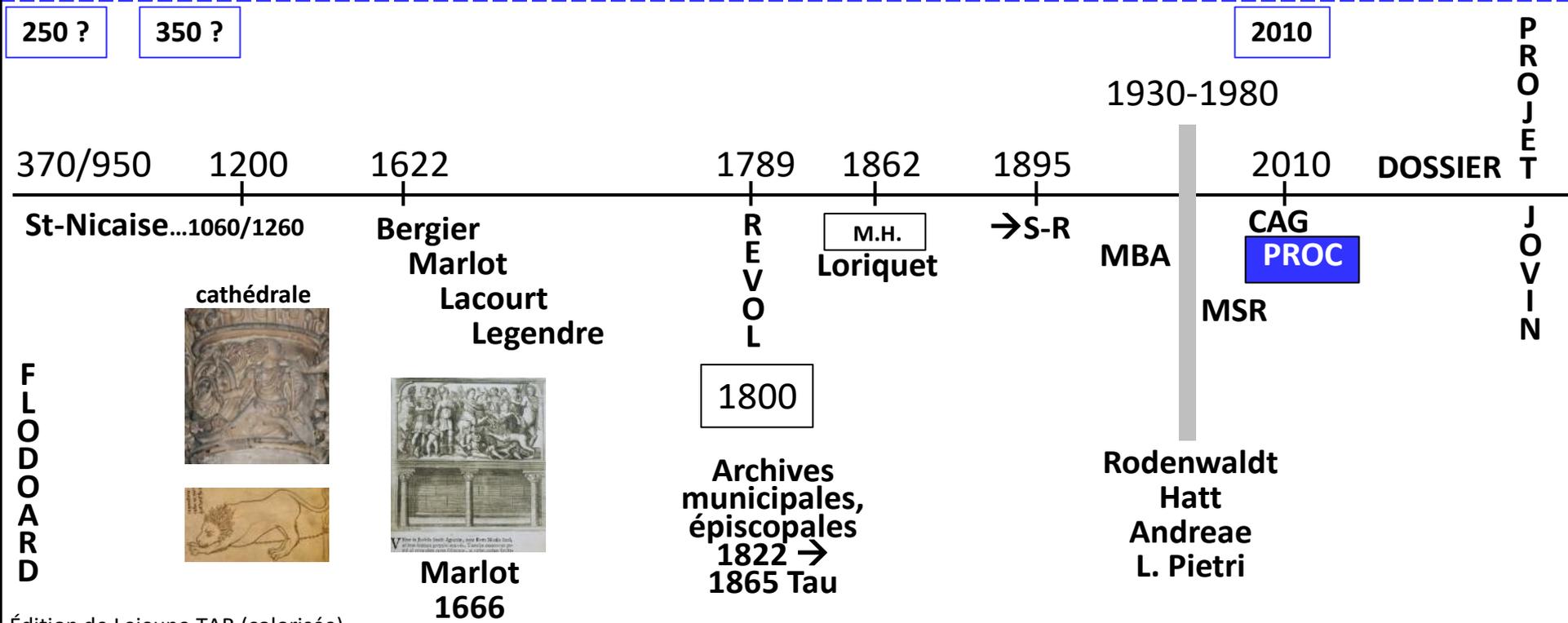
général de cavalerie (61), légitimiste (64), consul (67)...

? « rémois » ? « homme nouveau » « chef exceptionnel », baptisé chrétien (367?/380)



# 7 - La vie (rémoise) du sarcophage (de Jovin ?)

## La vie du marbre de Proconnessos



Marlot 1666

? autre sarcophage  
de chasse au lion  
à l'église St-Remi ?

Édition de Lejeune TAR (colorisée)

« Felix militia sumpsit devota Jovinus  
Cingula, virtutum culmen proventus in altum,  
Bisque datus meritis equitum peditumque magister,  
Extulit aeternum saeculorum in saecula nomen ;  
Sed pietate gravi tanta haec praeconia vicit,  
Insignesque triumphos religione dicavit,  
Ut quem fama dabat rebus superaret honorem,  
Et vitam factis posset sperare perennem .  
Conscius hic sancto manantis fonte salutis,  
Sedem vivacem moribundis ponere membris,  
Corporis hospitium letus metator adornat,  
Reddendos vite salvati providet artus.  
Omnipotens Christus, iudex venerabilis atque  
Terribilis, pie, longanimis, spes fida precantum,  
Nobilis eximios famulis non imputat actus.  
Plus justo fidei ac pietatis praemia vincant. »

### LE SARCOPHAGE DE LA CHASSE AU LION DIT TOMBEAU DE JOVIN (Musée Historique Saint Remi, Reims, France)



VALETTE Jean-Jacques<sup>1</sup>,  
BARBIN Vincent<sup>2</sup>,  
FRONTEAU Gilles<sup>2</sup>

1. Association de recherche Reims histoire archéologie, 8 rue de la Tirelire, Reims
2. GEGENA<sup>2</sup>, Groupe d'Étude sur les Géomatériaux et Environnements Naturels Anthropiques et Archéologiques EA3795, Université de Reims Champagne-Ardenne.

#### Introduction

La question principale, au sujet de cet exceptionnel sarcophage, est celle de sa traçabilité : depuis quel moment, avant le XVI<sup>ème</sup> siècle et N. Bergier (1622), est-il dans le patrimoine rémois ? A-t-il pu servir de tombeau à Jovin, général d'état-major (360-375) des empereurs Julien et Valentinien. L'analyse traditionnelle, comparative, stylistique et iconographique, montre qu'il devrait s'agir d'une œuvre réalisée à Rome dans les années 260 ap. J.-C. La documentation rémoise, ne permet pas une réponse probante pour l'arrivée du sarcophage à Reims. Comme un second sarcophage antique de chasse au lion semble bien avoir existé à Reims jusqu'à la Révolution, une hypothèse ancienne de J.-J. Hatt, faisant du « tombeau de Jovin » une œuvre éclectique tardive, réalisée par un atelier local à l'époque valentinienne, ne peut être complètement exclue ; il pourrait alors s'agir d'une réplique luxueuse et adaptée pour Jovin, vraisemblablement mort à Reims, en bon chrétien, vers 370-390 ap. J.-C.



Le tombeau de Jovin  
dans la cour du Palais  
du Tau le 28 mars  
1896



Le tombeau de Jovin ;  
musée Historique Saint Remi

#### analyse du marbre blanc



Il s'agit d'un marbre de l'antique Proconnesos (au nord de l'île de Marmara, région de Saraylar) et non de Carrare, origine traditionnellement admise comme le prouve la microphotographie en cathodoluminescence montrant la luminescence bleue typique de ce marbre.



Prélèvement



Dans la série comparative des chasses au lion le « célèbre sarcophage de saint Jovin de Reims », fait parti des cinq œuvres « d'une importance et d'une valeur inhabituelles » et en est l'aboutissement (ANDREAE 1985 p. 8 et 1977, éd. Mazonod). L'hypothèse d'une réplique voulant faire mieux qu'un autre sarcophage de chasse au lion, déjà présent dans la métropole de Reims, est proche de celle de Hatt ; les portraits du défunt étant déjà considérés comme d'époque constantienne par l'école allemande, cette hypothèse d'un atelier hors de Rome, trévire ou mixte, qui aurait réalisé pour Jovin, une version parachevée qui manifeste le « néo-classicisme et l'éclectisme qui régnaient dans le milieu impérial valentinien » (HATT 1966, p.85) est à prendre en considération dans son époque valentinienne de restauration impériale de la Gaule, sauvée des Germains et devenue chrétienne.



#### Conclusion et perspectives

Quoiqu'il en soit, une étude globale, iconographique et technique, jamais réalisée, pour les trois portraits mais aussi pour la cuve et les agrafes métalliques, est nécessaire car la nouvelle identification d'un marbre venant de Marmara y invite fortement. Une notice dans la CAG 5/12 Marne Reims (mars 2010) ne fait pour le moment que résumer notre mise à jour de la question de l'origine de ce superbe sarcophage.

